

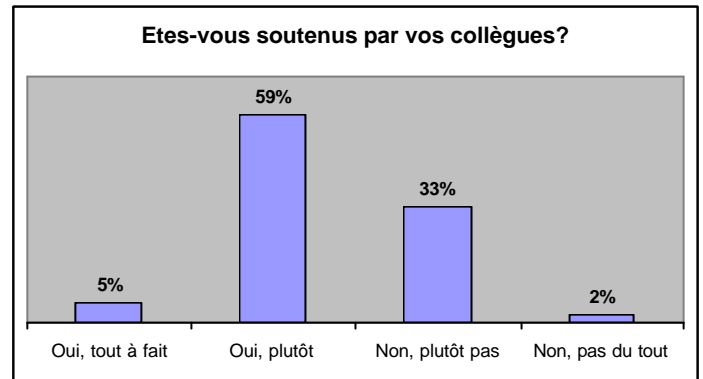
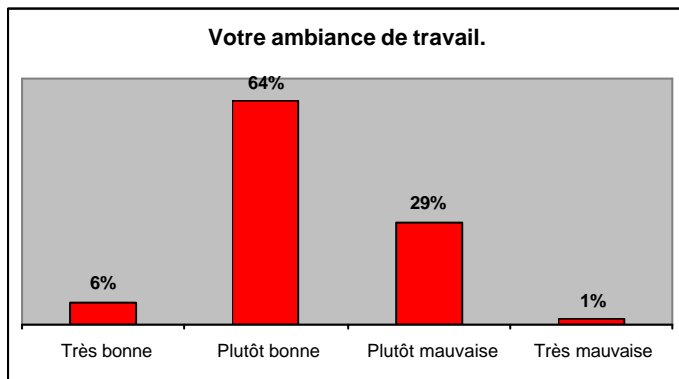
Résultat enquête STRESS :

Il y a une vie après le travail !

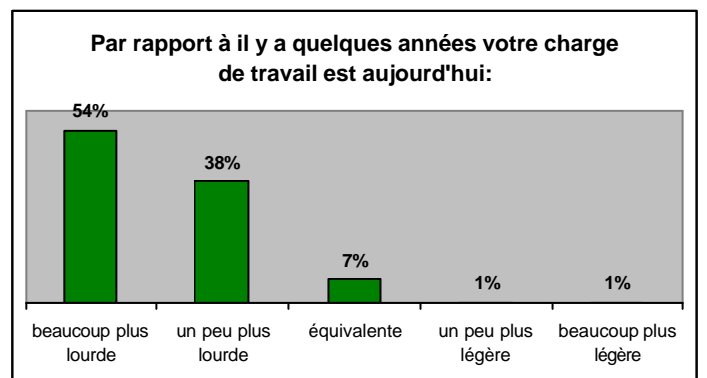
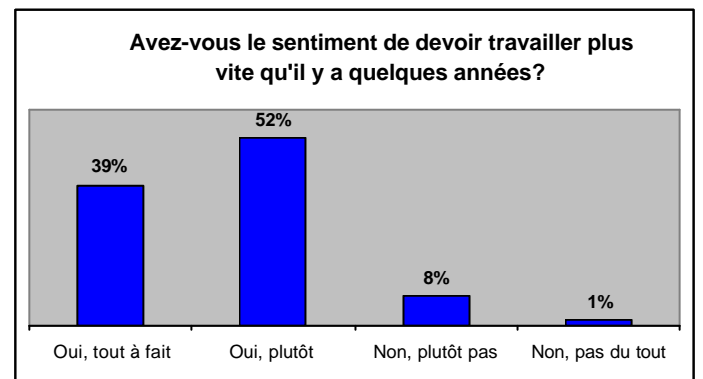
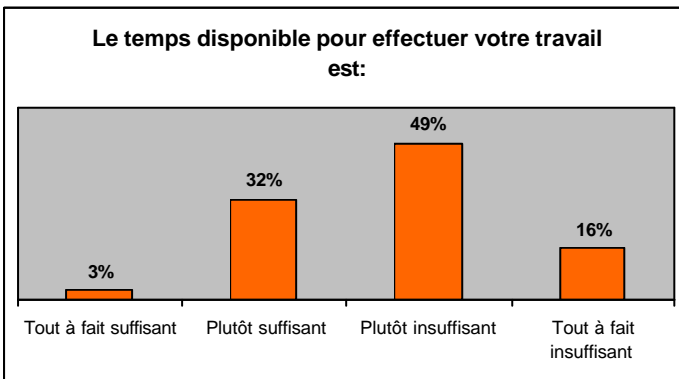
Selon une étude épidémiologique de l'Institut français d'action sur le stress (Ifas), il représente un facteur de risque pour près d'un homme sur cinq et de près d'une femme sur trois ! Et le pire serait encore à venir ! Selon les mêmes experts : « Les conditions de travail actuelles préparent une explosion des mises en invalidité pour des problèmes articulaires ou psychiques ». En cause ? Concurrence exacerbée, donc productivité et compétitivité à outrance qui (avec les 35 heures) engendrent l'intensification du travail se traduisant par « la recherche de la mobilisation instantanée maximale des capacités humaines ».

Les plus touchés ? L'encadrement ! Techniciens mis en concurrence par les BEX, charge de travail et responsabilités exponentielles pour les RU, et les cadres ont été généreusement dotés d'ordinateurs portables afin d'optimiser leur temps d'attente dans les halls de gare ou d'aéroports !

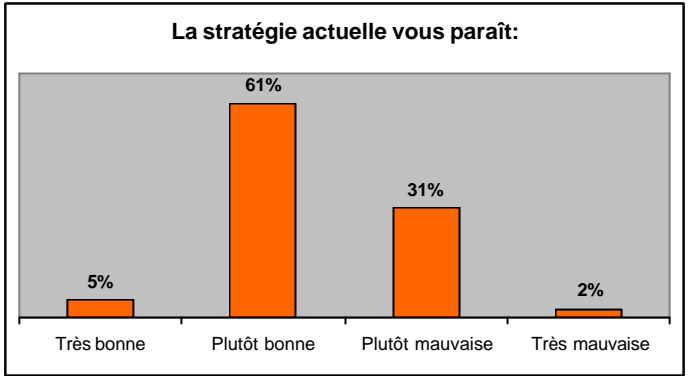
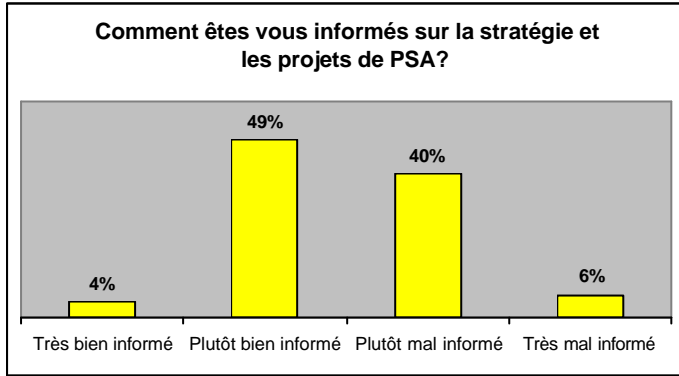
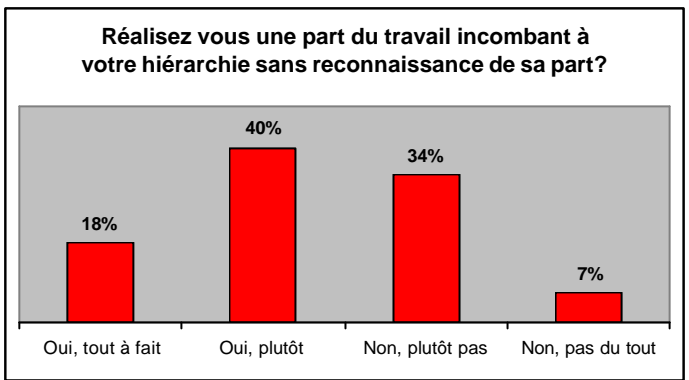
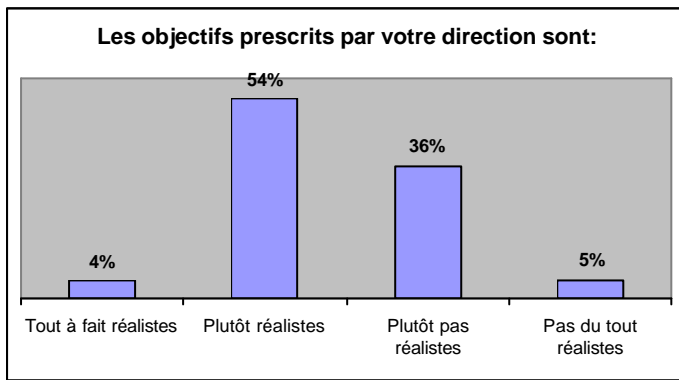
Etat des lieux sur le site de Mulhouse :



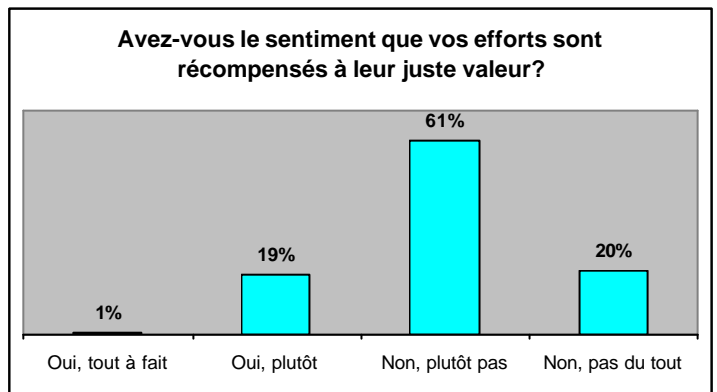
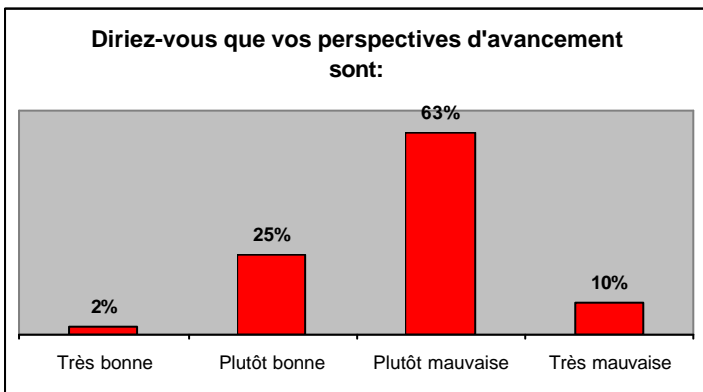
Soit un tiers d'entre nous qui travaillons dans une ambiance défavorable !



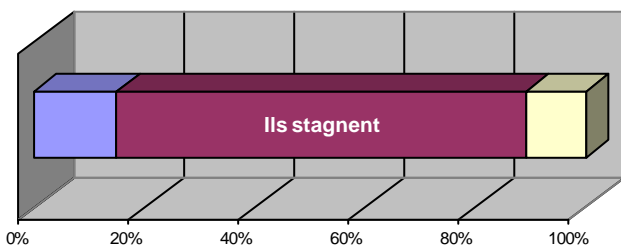
Eloquent ! Ces questions traitent des facteurs « source » du stress, les conséquences physiques ou psychiques apparaissent avec d'autres facteurs aggravants.



Un tiers du personnel d'encadrement n'a pas confiance dans la stratégie du groupe ou en est mal informé, et surtout les tâches sont mal définies ou réparties ce qui est un des facteurs essentiels du stress.

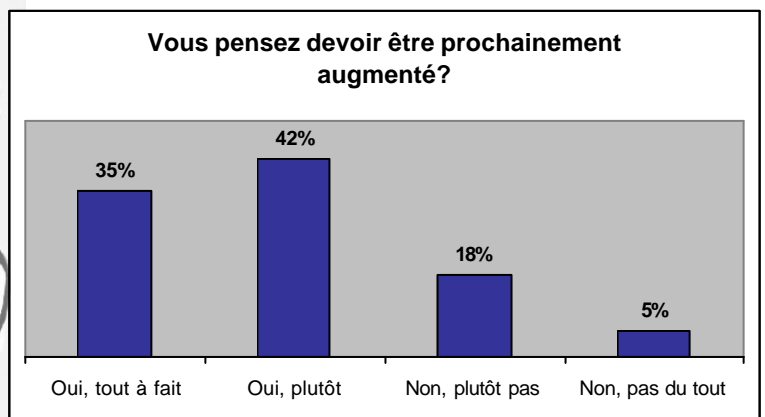


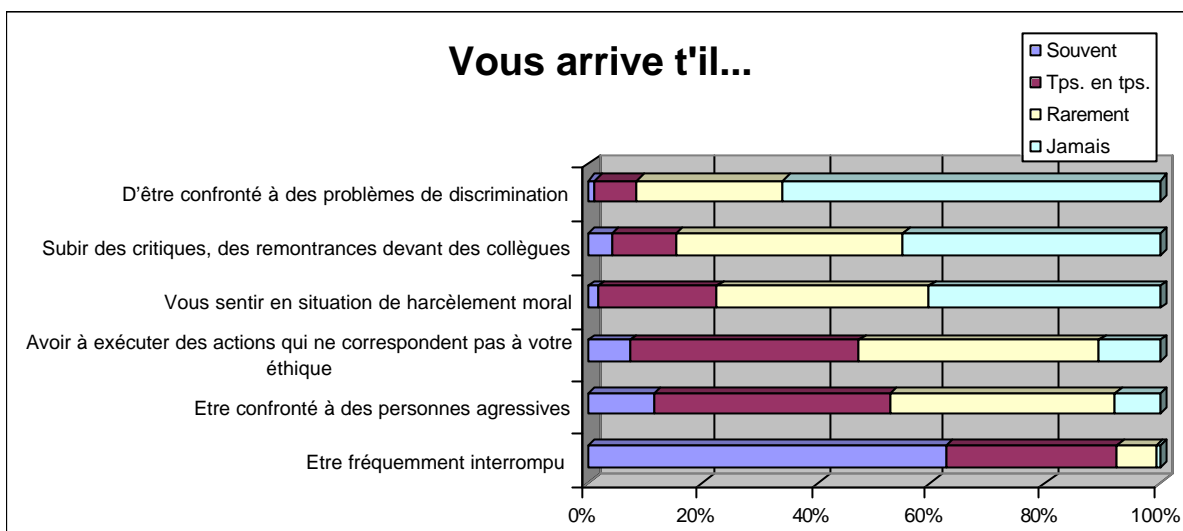
Votre ressenti sur la gestion de carrière des plus de 50 ans...



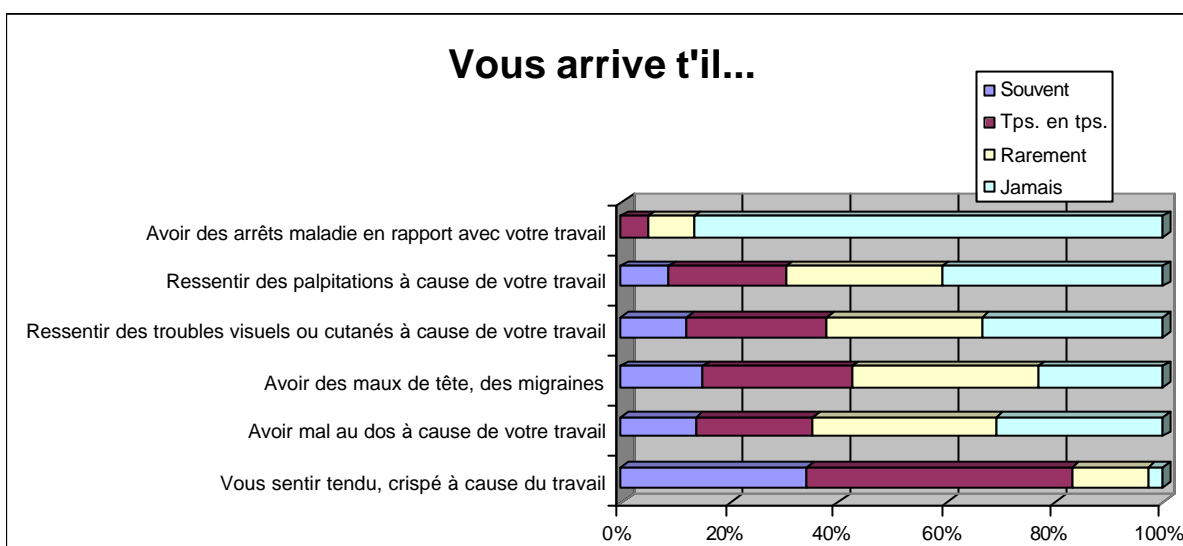
■ Ils continuent de progresser ■ Ils stagnent □ Ils sont incités à quitter l'entreprise

Le stress est atténué lorsque les efforts sont normalement récompensés. Il est clair qu'avec l'actuelle politique salariale le sentiment « d'investissement à perte » provoque une tension même chez les plus impliqués ou motivés.

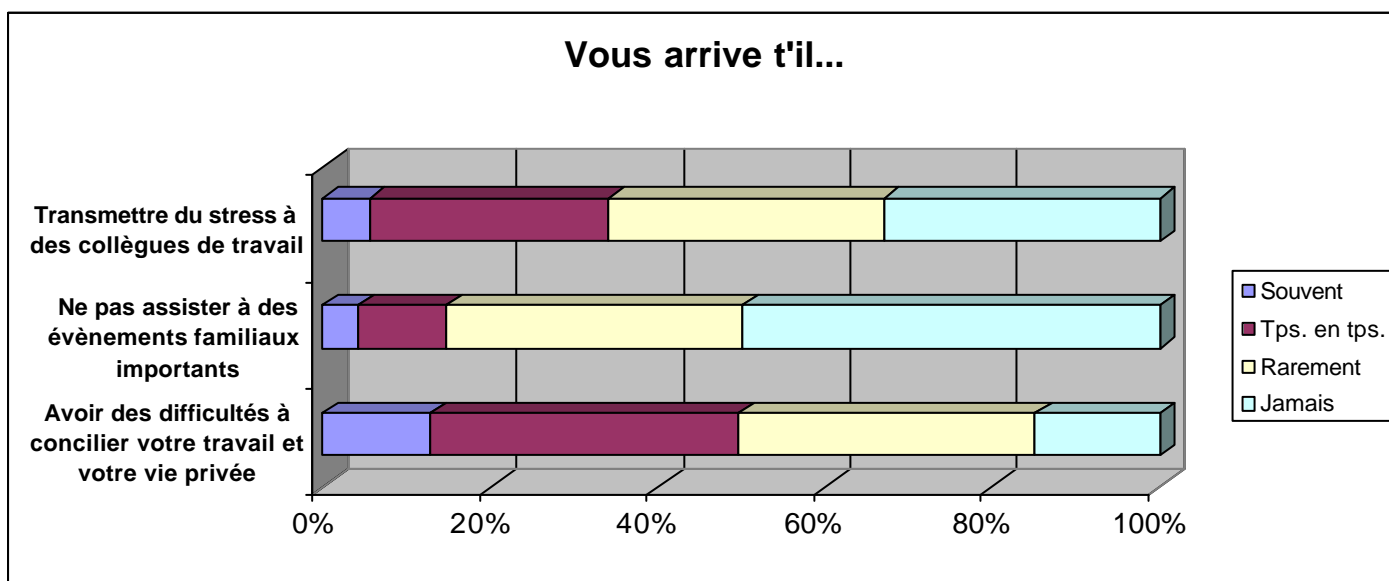




Ces facteurs de risque traduisent une dérive des comportements consécutive à des pressions exagérées ou des notions élémentaires de respect qui se perdent car sans doute pas toujours enseignées dans certaines écoles... 20% d'entre nous qui sommes régulièrement « harcelés » devrait faire réfléchir, car ces situations ouvrent droit à des recours. La direction peut elle continuer à faire l'autruche ?

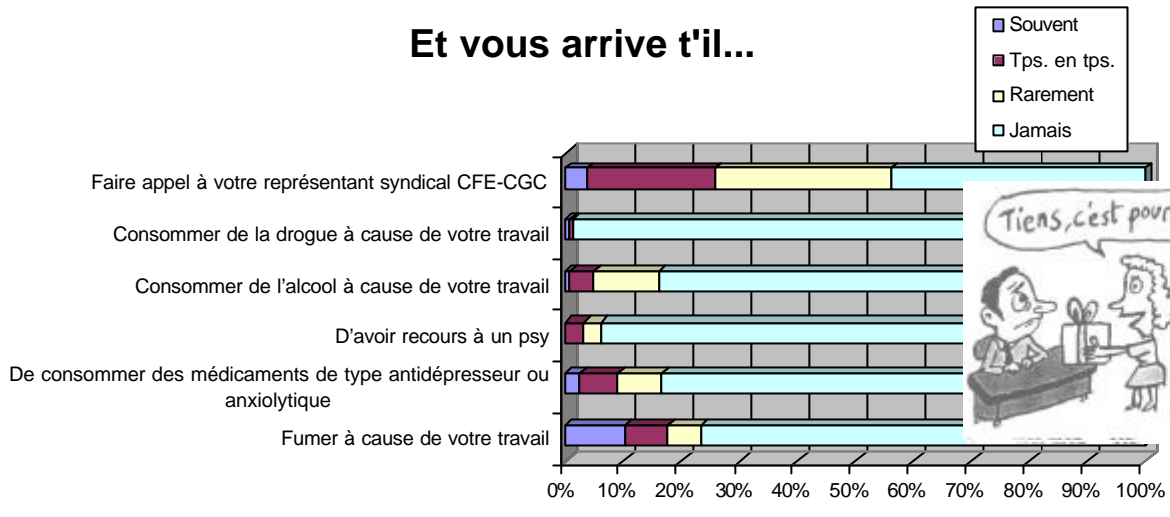


10% d'arrêts maladie en rapport avec le travail chez l'encadrement, et c'est souvent quand c'est trop tard que l'on admet qu'il faut consulter ! Tous les autres symptômes apparaissent chez au moins la moitié d'entre nous !



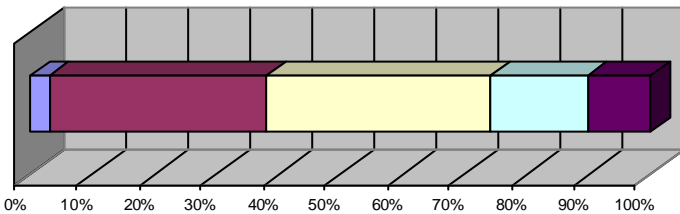
Les symptômes apparaissent lorsqu'il n'y a plus d'équilibre entre son investissement professionnel et sa vie familiale. Le manque de disponibilité pour sa famille avec les tensions que cela implique souvent est un des facteurs majeurs du stress chez l'encadrement.

Et vous arrive t'il...



15% d'entre nous consomment régulièrement des antidépresseurs ou anxiolytiques ou de l'alcool à cause du travail et 20% fument pour ces mêmes motifs. Nous sommes ici dans les symptômes avérés du stress, c'est à dire lorsque le corps humain n'arrive plus à gérer les pressions auxquelles il est soumis !

Etes vous satisfaits du résultat sur vos conditions de travail de la politique sociale menée par le groupe PSA ?

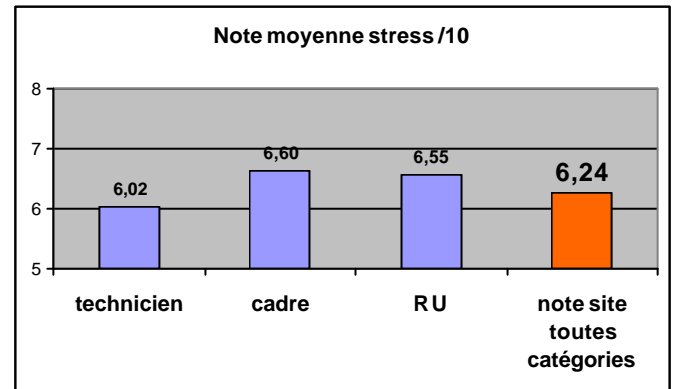


■ oui, tout à fait ■ oui, plutôt ■ non, plutôt pas ■ non, pas du tout ■ politique sociale, ah bon ?

60% d'entre nous ne sommes pas satisfaits du résultat sur nos conditions de travail de la politique sociale du groupe PSA ! Pourtant vu de l'extérieur la vitrine paraît beaucoup plus reluisante !! Les déclarations d'intention ne suffisent pas ! Il faut une volonté réelle et des moyens !

La notion d'évaluation du stress est personnelle donc subjective, néanmoins cette enquête étant basée sur l'enquête menée sur le plan national par la confédération CFE-CGC, sachez que la moyenne nationale se situe à 6,1 !

PSA ne fait par conséquent pas partie des bons élèves, bien au contraire ! En tous cas pas dans ce domaine...



Le bilan est clair : PSA doit engager des actions, revoir les organisations et méthodes et se conformer au code du travail quant à la prise en compte du risque psychique ! Les institutions européennes ont engagé des actions, le groupe ne peut pas se permettre de rester à la traîne dans ce domaine, dans son propre intérêt car le stress coûte cher !

Le stress est-il pris en compte chez PSA ?

